

Offenbach, un autoportrait...

En 1864, Gustave Bourdin, gendre de Villemessant, demande une note biographique à Jacques Offenbach pour une revue qu'il vient de lancer : l'Autographe.

Voici sa réponse :

« Mon cher Bourdin,

Vous me demandez quelques détails sur ma vie, pour l'Autographe ; les voici :

Je suis venu au monde à Cologne : le jour de ma naissance, je me rappelle parfaitement qu'on me berçait avec des mélodies.

J'ai joué toutes sortes d'instruments, un peu, du violoncelle, beaucoup. Je suis arrivé à Paris à l'âge de 13 ans.

J'ai été au Conservatoire comme élève, à l'Opéra-Comique comme violoncelliste, plus tard au Théâtre Français comme chef d'orchestre.

J'ai frappé avec courage, mais vainement, pendant une dizaine d'années à la porte de l'Opéra Comique pour me faire recevoir un acte. J'ai créé alors, le

théâtre des Bouffes-Parisiens : dans l'espace de sept ans, je me suis reçu, monté et joué une cinquantaine d'opérettes. J'ai abdicqué, comme directeur, il y a deux ans.

Comme compositeur, j'ai commencé par *Les Deux Aveugles* et je viens de finir par *Les Géorgiennes*. Il me sera beaucoup pardonné parce que je me suis beaucoup joué*.

Je suis Français depuis trois ans, grâce à l'Empereur qui a daigné m'accorder mes lettres de grande naturalisation : j'ai été nommé chevalier de la Légion d'honneur, il y a deux ans.

Je ne vous parle ni de mes nombreux succès, ni de mes quelques chutes : le succès ne m'a jamais rendu fier, la chute ne m'a jamais abattu. Je ne vous parlerai pas de non plus de mes qualités ni de mes défauts. J'ai pourtant un vice terrible, invincible, c'est de toujours travailler. Je le regrette pour ceux qui n'aiment pas ma musique, car je mourrai certainement avec une mélodie au bout de ma plume.

Bien et toujours à vous.

Jacques Offenbach »
24 mars 1864

* à sa mort, Offenbach laisse au moins 650 opus, dont plus de 110 œuvres théâtrales.

